

# UNIVERSITE : CEUX QUI SE LEVENT TOT

Un timide sommeil d'hiver baigne encore le campus de Lyon 1, tout endormi encore dans sa torpeur si propre au service public. Mais c'est un grand jour qui se lève sur l'Université ! Jour des élections du Conseil d'Administration, marquant l'entrée dans la nouvelle ère de l'Autonomie. Voici venu le temps des « Fondations » qui vont faire prospérer notre fier établissement dans l'élite mondiale. Enfin les énergies sont libérées, enfin la concurrence est débridée, enfin notre travail sera reconnu à son juste valeur dans le classement de Shangai !!!



Au petit matin, les plus enthousiastes d'entre nous ont décidé de mettre en conformité le matériel avec l'événement : nous avons rebaptisé nos bâtiments autrefois dénommés tristement « Mendel », « Charles Darwin » et autres fossiles du savoir sclérosé de l'ancien millénaire, par le nom de nos présents et futurs financeurs, dynamiques, vivants et privés...



... autant d'étendards blancs et conquérants se dressant en lettres rougeoyantes sur les ténèbres encore fraîches, sur la nuit du passé qui s'estompe à l'aurore argentée de ce 12 février...



... tandis que « Son Excellence » s'affichait sur le bâtiment « Présidence », dénomination méritée pour cette fonction aujourd'hui complète : tout autant un titre, qu'un appel, un objectif d'Unité auquel nous nous rallions désormais comme un seul homme.



Nul doute que le « don privé » (remarquez le doux oxymore, n'écorche aujourd'hui plus l'oreille d'aucun public) s'effectuera sans aucune contrepartie. Nul doute que nous soyons à l'aune d'échanges équitables. Des membres extérieurs nommés, issus du « monde socioéconomique » siègeront au CA... tout comme les chercheurs en sciences sociales, économie sociale, sciences et techniques, etc... siègeront un jour au sein des conseils d'administration de toutes les entreprises du pays : ils ne manqueront pas alors d'être accueillis chaudement et suivis avec un indéfectible intérêt dans leurs recommandations et remarques pour les décisions stratégiques des sociétés anonymes.



### **Soyons sérieux...**

A l'université, pas de pétrole bien sûr, mais surtout plus d'idée dont on est pas sûr qu'elles ne soient utiles et profitables à court terme pour nos champions sur le marché. Partout dans le monde où les deniers de subsistance viennent à manquer, la soumission en l'échange de moyen de survie guette. L'université fera-t-elle exception ?

En dehors de la marchandisation, bien d'autres aspects concernant l'évolution de l'université seraient à souligner. On pense par exemple à la précarité, à l'évaluation associée aux primes et à la modulation enseignement/recherche, à la bureaucratisation (ANR, AERES, PRES, la fin programmée du CNRS, ...), à la réduction de la démocratie ou à la chasse aux étudiants sans papiers. Sous des prétextes de pragmatisme, ces évolutions sont la marque de l'ingérence de l'idéologie dominante dans une université de moins en moins indépendante.

**Pour un savoir universel à l'université, on repassera à l'ère suivante, si jamais.**

Des étudiants et personnels de Lyon 1,  
Soutenus par SUD Education, CNT Sup/recherche

Contacts : [contreplaquistes@yahoo.fr](mailto:contreplaquistes@yahoo.fr)